

Brisson-Sigma

CONTRÔLE DOUANIER POUR LE RESPECT DE L'EMBARGO

LES FOURNISSEURS DE SADDAM

La CIA a répertorié 280 entreprises, tous pays confondus, ayant travaillé activement au renforcement du potentiel militaire de l'Irak dans les cinq dernières années. Plus de la moitié sont allemandes. En outre, on sait aujourd'hui que les mises en garde du Président de la République concernant les entreprises françaises ayant tenté de violer l'embargo décidé après l'occupation du Koweït concernaient plusieurs sociétés d'engineering militaire, une firme de chimie fine, une filiale d'Interagra, exportatrice de bovins, et une PME spécialisée dans les... poulets surgelés.

FRITES A L'EST

En 1990, Moulinex a vendu près de 80 000 friteuses en Hongrie et en Tchécoslovaquie. Explication du leader français de l'électroménager : les frites sont devenues dans ces deux pays, où elles étaient jusque-là pratiquement inconnues, le symbole de la consommation occidentale ! Les micro-ondes, qui représentent près de trois mois de salaire moyen, se vendent aussi très bien.

EN CHIFFRES

-2,1 % : c'est la chute enregistrée par le PNB des Etats-Unis au quatrième trimestre de 1990, en rythme annuel. Il s'agit de la plus mauvaise performance depuis la récession de 1981-1982.

-0,2 % : après trois mois de hausse consécutive, le chômage a très légèrement baissé en décembre. Pas de cocorico, pourtant : la France compte 2 529 600 demandeurs d'emploi, et les offres continuent de diminuer.

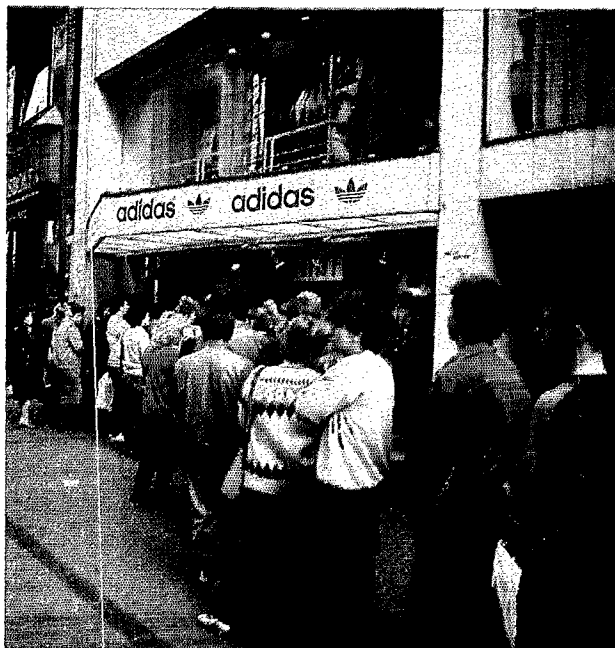
-21,8 % : la production française de voitures s'est littéralement effondrée en décembre. Gonflement des stocks, baisse des immatriculations et des exportations (-17 %), l'industrie automobile a de mauvais jours devant elle.

50 milliards : c'est le déficit de la balance commerciale française en 1990. Il s'est encore creusé de 6 milliards par rapport à l'année précédente.

47 milliards de roubles qui vont disparaître, soit environ un tiers de la masse monétaire soviétique : c'est le résultat auquel devrait aboutir la dernière réforme monétaire, qui prévoit de retirer les coupures de 50 et 100 roubles de la circulation.

LES TROIS BANDES A MOSCOU

Adidas devrait ouvrir prochainement un magasin à Moscou. Les achats ne pourront se faire qu'en devises. Malgré cette restriction, la firme de Bernard Tapie s'attend au même succès qu'en Hongrie, où sa boutique de la rue Vaci ne désemplit pas.



Voujeur-Gamma

FILE D'ATTENTE DEVANT ADIDAS EN HONGRIE

DES PATRIOT MADE IN JAPAN

Le Japon pourrait peut-être bientôt livrer des missiles Patriot aux Etats-Unis. En effet, c'est le seul pays, en dehors de l'Amérique, qui les fabrique sous licence. Principal obstacle : le Japon s'interdit d'exporter des armes. Pour sauver les apparences, l'accord pourrait se faire sur une... location. La Bourse de Tokyo semble y croire, à en juger par les hausses qui touchent certains titres d'entreprises d'électronique engagées dans la fabrication des Patriot.

ISABELLE BOUILLOT : LE BUDGET D'UNE FEMME

Elle en rêvait depuis des lustres, elle l'a, elle le mérite. Isabelle Bouillot, 41 ans, succédera à Daniel Bouton à la direction du Budget. Une première. Depuis que la République existe, jamais une femme n'a accédé à ce poste clé. Mieux : jamais une femme n'a porté le titre de directeur au ministère des Finances.

Sur cette énarque folle de désert, d'opéra, de piano et de vieilles bagnoles, les éloges pleuvent. Jean Le Garrec, dont elle fut le conseiller au temps des nationalisations, puis directeur de cabinet au ministère de l'Emploi : « Elle est extrêmement énergique, très précise. C'est un bourreau de travail, bref, une femme de grand talent. » Pascal Lamy, aujourd'hui directeur de cabinet de Jacques Delors à Bruxelles, qui l'a connue à l'ENA, puis aux Finances après 1981 : « Elle a toute la technicité pour exceller à ce poste. » Martine Aubry, directeur général adjoint chez Pechiney, son amie : « Elle est super-fine, super-intelligente, elle s'intéresse à tout, elle n'est pas polarde comme les fonctionnaires classiques. Elle réussit tout ce qu'elle fait. » Isabelle Bouillot a du caractère : « On ne lui fera jamais faire ce qu'elle ne veut pas », confirme l'un de ses anciens collaborateurs. Et même à l'occasion, affirment certains, mauvais caractère. Ses convictions, son franc-parler



Hampanroumian-Nouvel Economiste

peuvent lui coûter cher. Elle ne pliera pas l'échine pour gagner un galon. A l'ENA, elle milite à la CFDT. A sa sortie, au rang d'administrateur civil, elle fait ses classes au Budget pendant quatre ans. Après sa collaboration avec Le Garrec et Jacques Delors, dont elle est le directeur adjoint de cabinet aux Finances jusqu'en 1985, elle prend la présidence de l'Union des Banques à Paris. Peu de temps. Edouard Balladur l'en éjectera sans ménagement. Elle n'a plus qu'à ronger son frein au Trésor. En février 1989, l'Elysée l'appelle : elle a vingt-quatre heures pour se décider à accepter le poste de conseiller pour les questions économiques. Ce genre de charge ne se refuse pas, mais la conseillère n'a jamais caché qu'elle s'acquitterait volontiers d'une tâche plus opérationnelle. Au Budget, la voilà servie ! « La rigueur, elle aime. Pour elle, un sou c'est un sou », commente un expert. Jugement complété par un de ses anciens « patrons » : « Elle est d'une orthodoxie très delorienne. » Pas facile, par les temps qui courent, de prendre un tel poste ? Réponse de l'intéressée : « Le Budget, c'est une maison qui gère les contraintes. Et les contraintes existent même en période de croissance. Evidemment, si la guerre est longue... » Si la guerre est longue, Isabelle Bouillot se retrouverait au front !

M. Gn.